



# ASSEMBLÉE NATIONALE

## 14ème législature

### enseignement supérieur

Question écrite n° 62342

#### Texte de la question

M. Yves Nicolin alerte M. le ministre de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche sur la question de la suppression de la bourse au mérite accordée aux bacheliers boursiers sur critères sociaux ayant obtenu une mention très bien et qui remplissent des conditions de réussite dans l'enseignement supérieur. En effet, le 24 juillet dernier, la circulaire n° 2014-0010 mettait fin au dispositif d'aide au mérite pour les étudiants boursiers ayant obtenu la mention « très bien » au baccalauréat et suivant des études dans l'enseignement supérieur en remplissant des conditions strictes de suivi et de réussite. Cette mesure, créée par Valérie Pécresse en 2009, aurait dû concerner 6 153 bacheliers de la promotion 2014 dont les parents ont un revenu fiscal annuel inférieur à 33 100 euros. La circulaire signée la semaine dernière par l'Elysée - sans débat quelconque - prive ces jeunes, pourtant largement méritant, d'une aide mensuelle de 200 euros qui leur aurait permis, il en va s'en dire, de gagner en autonomie et de libérer leurs parents d'une charge non négligeable. L'argument avancé est celui des économies dans le cadre d'une restructuration du budget. Simplement, les bourses au mérite ne représentent que cinquante-cinq millions d'euros de dépense par an contre presque deux milliards pour les bourses sur critères sociaux. Maigres économies pour une mesure qui vient renier les principes fondamentaux de l'école républicaine, à savoir l'idéal méritocratique, l'égalité des chances, la réussite de ceux qui s'en donnent les moyens, le refus des déterminismes sociaux. De nombreux élèves issus de milieux défavorisés ne pourront plus, en effet, suivre les études qu'ils souhaitaient faute de financement possible par la famille. En ce sens, il lui demande de réévaluer sa position sur le sujet et de faire en sorte que ces milliers de jeunes puissent être justement récompensés à la hauteur de leur mérite.

#### Texte de la réponse

La réforme des bourses étudiantes initiée en 2013 et poursuivie en 2014 par le Gouvernement a pour objectif d'améliorer la situation sociale des étudiants, car la qualité des conditions de vie joue un rôle déterminant la réussite dans le parcours d'études. Elle poursuit deux objectifs : aider davantage d'étudiants issus des familles de classes moyennes et des familles aux revenus modestes, et mieux prendre en compte la situation personnelle des étudiants autonomes de leurs parents. Ainsi, cette réforme a permis de créer un nouvel « échelon 7 » de bourse, permettant la revalorisation de 15 % des bourses des 30 000 étudiants issus des familles aux revenus les plus faibles, soit 800 euros annuels supplémentaires. Elle a également permis de créer 132 500 nouvelles bourses annuelles « échelon 0 bis » d'un montant de 1 000 euros pour les étudiants des classes moyennes aux revenus modestes, boursier « échelon 0 » ne bénéficiant d'aucune aide jusqu'à présent. Elle a enfin permis la création de 2 000 allocations annuelles nouvelles d'un montant compris entre 4 000 euros et 5 500 euros pour des étudiants en situation d'autonomie avérée, soit 8 000 aides versées indépendamment des revenus des parents. De plus, l'ensemble des bourses ont été revalorisées au-delà de l'inflation à la rentrée 2014, afin d'améliorer le pouvoir d'achat de tous les étudiants boursiers. Cette réforme sociale ambitieuse vise à démocratiser l'accès aux études supérieures et à améliorer la réussite des étudiants. Ces mesures ont porté l'effort budgétaire en faveur des bourses étudiantes à près 458 millions d'euros depuis 2012. Le redéploiement des 40 millions d'euros annuels qui étaient affectés au financement du complément de bourse au mérite dit «

aide au mérite » permettait d'assurer une partie du financement de cette réforme bénéfique à l'ensemble des étudiants boursiers. Cette décision était par ailleurs motivée par 3 constats. Tout d'abord, les aides au mérite, qui ne bénéficiaient qu'à 5 % des boursiers, ont un impact moindre sur le cursus d'étudiants déjà excellents que celui des bourses sur critères sociaux sur la réussite des étudiants des classes moyennes et modestes. Par ailleurs, la limitation de l'aide au mérite aux seuls étudiants bénéficiant de bourses sur critères sociaux suscitait l'incompréhension des familles et des autres bacheliers ayant obtenu la mention « très bien » au baccalauréat. Enfin, le repérage du « mérite » pour les étudiants de licence qui en bénéficiaient en master était inégalitaire car il dépendait des modalités d'évaluation de chaque université. Prenant acte de la décision du juge des référés du Conseil d'Etat de suspendre les dispositions de la circulaire du 2 juillet 2014 prévoyant ce redéploiement des aides au mérite, le ministère en charge de l'enseignement supérieur et de la recherche a rétabli l'aide au mérite en 2014-2015 dans les mêmes conditions que l'an passé. Tous les bénéficiaires l'ont donc reçue à ce jour. Comme il s'y était engagé, le ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche a engagé la réforme du dispositif d'aides au mérite applicable à la rentrée prochaine en prenant en compte des critiques du dispositif précédent. La circulaire du 20 février 2015 prévoit donc qu'à compter de la rentrée 2015, le complément de bourse au mérite sera versé aux étudiants ayant obtenu une mention « très bien » au baccalauréat et bénéficiant d'une bourse sur critère sociaux pendant une durée de trois ans. Son montant, fixé par arrêté, sera ramené à 900 euros annuels. Le dispositif d'aide au mérite en master pour les 2,5 % des meilleurs étudiants de licence, complexe à mettre en oeuvre et inégalitaire, est supprimé. Le nouveau dispositif permet de concilier le maintien d'une aide spécifique pour les bacheliers méritants issus de milieux modestes et la priorité donnée à l'élargissement des bénéficiaires des bourses sur critères sociaux. De plus, il permet de faire reposer l'évaluation du « mérite » sur un critère stable, la mention « très bien » au baccalauréat, incontestable et évalué nationalement. Enfin, il ne fait aucun perdant car il ne s'appliquera qu'aux nouveaux étudiants à la rentrée 2015 : les bénéficiaires de l'aide au mérite en 2014-2015 continueront de la percevoir dans les mêmes conditions qu'aujourd'hui jusqu'à la fin de leur cycle d'études.

## Données clés

**Auteur :** [M. Yves Nicolin](#)

**Circonscription :** Loire (5<sup>e</sup> circonscription) - Les Républicains

**Type de question :** Question écrite

**Numéro de la question :** 62342

**Rubrique :** Bourses d'études

**Ministère interrogé :** Éducation nationale, enseignement supérieur et recherche

**Ministère attributaire :** Éducation nationale, enseignement supérieur et recherche

## Date(s) clé(s)

**Question publiée au JO le :** [5 août 2014](#), page 6594

**Réponse publiée au JO le :** [28 avril 2015](#), page 3241